Tapis

E. DUJARDIN & Cie

7, Rue du Vieil-Abreuvoir, 7
ROUBAIX

Spécialité de Carpettes-Moquette

Le plus grand assortiment et le meilleur marché de la région.

TENTURES

LINOLEUM — TOILES CIRÉES

CIGARE GOUDRON

DÉSHABITUE du TABAC ...
MAGNES-LAHENS, inventeur ...

BIBLIOTHÈQUE MODERNE
LOCATION DE LIVRES
15 cent. par semaine et par volume
6 VOLUMES DES MEILLEURS AUTEURS
12, RUE DU VIEIL-ABREUVOIR, ROUBAIX
Garantie exigée : UN FRANC par volume.
Vient de paraître le Nouveau CATALOGUE, prix 25 cent.

Aux 100,000 paires de Chaussures

GRANDE-PLACE (Côté des Halles) ROUBAIX

CHOIX CONSIDÉRABLE DE CHAUSSURES EN TOUS GENRES
Pour Hommes, Femmes, Fillettes, Garçonnets et Enfants
TOUT A DES PRIX INCROYABLES COMME BON MARCHÉ
Solidité et élégance. — Chaussures sur commande. — Maison de confiance.
GRANDE-PLACE (Côté des Halles) ROUBAIX
RÉPARATIONS EN TOUS GENRES

INJECTION PEYRARD

EX-PHARMACIEN A ALGER
Plus de Mercure, plus de Santal, plus de Copahu, plus de Cubèbe!

L'INJECTION PEYRARD est la seule au monde ne contenant aucun principe toxique ni caustique, guérissant réellement en 4 ou 5 jours.
Rapport : « Plusieurs médecins d'Alger ont essayé l'INJECTION PEYRARD sur 236 Arabes atteints d'écoulements récents ou chroniques, dont 50 malades depuis plus de 12 ans, 60 depuis 5 ans, 32 de 4 jours à 3 ans ; le résultat inouï a donné 231 guérisons radicales après 6 à 8 jours de traitement. Un deuxième essai fait sur 181 Européens a donné 180 guérisons. »
Ont constaté l'excellence : les Docteurs Solary, Ferrand, Ali-Bouloucke-Hachi, etc.
Chez l'inventeur, E. PEYRARD, place du Capitole, à Toulouse.
Dépôts à Lille : Chez MM. Delezenne, rue des Arts, 7; Foulon, Grande-Place; Fanyau, place de Strasbourg; Vanwerts, rue de Paris, 199; J. Donze et Cie; Gobert et Cie; Bruneau, 71, rue Nationale; Léon Lenfant, 28, rue des Stations. — A Roubaix : M. Coille. — A Tourcoing : M. H. Bruneau, — A Calais : M. Blencourt.

ROYAL WINDSOR

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris?
Avez-vous des Pellicules?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils?
SI OUI
Employez le ROYAL WINDSOR qui rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il fait disparaître les Pellicules. ...
... Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs, en flacons et demi-flacons.
Dépôt : 22, rue de l'Échiquier, PARIS
Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations.
Se trouve à Roubaix, chez M. HAVET, articles pour Coiffeurs & Barbiers, 1, rue des Lignes.

DETTES — M. Auguste Samain, tisserand, demeurant ... à Tourcoing, a le regret de prévenir le public, qu'à dater de ce jour, il ne reconnaîtra plus les dettes que pourrait contracter son épouse Sylvie Laplat, ménagère.

PILULES MORISON
... Pilules Morison ... Dépôt : Pharmacie ...
LA 1/2 BOITE : 2 Fr. FRANCO.

Maison d'Accouchement à Paris
Reçoit des pensionnaires à toute époque de la grossesse. Chambres confortables. — Prix modérés. — Se charge du placement des enfants. — Mme BARADUC, 66, rue de Rivoli. 3135-373

Maladies contagieuses!
GUÉRISON ASSURÉE A TOUS PAR LE
SIROP GRANDJEAN
(Santal et Gurjum)
... Échauffements, Écoulements, Goutte militaire, etc.
Avec un flacon on est convaincu!
Élixir dépuratif Granjean
... Syphilis et ... accidents secondaires ...
Dépôts : à Tourcoing, pharmacie ... ; à Lille ... pharmacie ... Gobert, ... Lobert, ... pharmacie ...

A REMANIER A LOUER
... premier octobre prochain, au centre de la ville ou aux environs de ... pouvant servir à usage de commerce. — Écrire au bureau du journal, à Roubaix, aux initiales V. D. S. n.d.

Photographie instantanée
Louis ...
59, rue Nationale, 59
LILLE
Portraits ... depuis 10 francs la douzaine.
... Prix très modérés.

Plus de Cheveux gris
par le
LONDON VÉGÉTAL
... n'est pas une teinture
Pharmacie du Docteur OZIL
66, Rue Esquermoise, 66
LILLE

LA PLUS GRANDE CHAPELLERIE DU NORD

AUX TROIS FRANÇOIS

ROUBAIX — 16, Place de la Liberté, 16 — (Marché aux Charbons)

Maisons à PARIS, BRUXELLES, BORDEAUX, MARSEILLE

Chapeaux de Feutre et de soie, qualité extra
7.60
valeur 15 et 16 fr.

Satin mécanique
12.60
valeur 20 et 22 fr.

La Maison des TROIS FRANÇOIS désireuse de maintenir sa bonne renommée, ne veut pas comme plusieurs de ses concurrents qui essayent de l'imiter sans y parvenir, vendre des articles qui coûtent moins cher ... des prix inférieurs. Elle s'attache au contraire à faire de mieux en mieux, et offre pour la saison de printemps, des articles inimitables de

CHAPEAUX DE FEUTRE
ne tachant pas à la pluie
VENDUS PARTOUT 5 ET 10 FR.
à 3.60!!

Maisons à LILLE, ROUBAIX, TOURCOING, VALENCIENNES

L'incomparable FEUTRE création nouvelle
5.60
valeur 12 francs.

Chapeaux de Communion forme nouvelle
1re qualité de luxe
3.60 et 5.60
vendus partout 6, 8 et 10 fr.

GRAND ASSORTIMENT DE CASQUETTES pour hommes et enfants, depuis (vendues partout 3 fois plus chères) 0.95

Personne n'est ennemi de ses intérêts, achetez donc vos Chapeaux et Casquettes

Aux Trois François

à LILLE, rue Esquermoise, 75 (en face la rue Basse).
à ROUBAIX, place de la Liberté, 16-18 (Marché-aux-Charbons)
à TOURCOING, rue St-Jacques, 15.
à VALENCIENNES, rue de Paris, 3.

Le 20 Octobre 1832, l'Académie de Médecine vote au DOCTEUR OLLIVIER
UNE RÉCOMPENSE DE 24,000 FRANCS
AUTORISATION DU GOUVERNEMENT. — ADMISSION DANS LES HOPITAUX DE PARIS
Guérison certaine, radicale des Maladies de la Peau (Dartres, Eczémas, Psoriasis, etc.), Scrofule, Glandes, Rhumatismes, Tumeurs, Ulcères cancéreux, Ulcères invétérés, Vices du Sang ... Spécifique, par excellence, des MALADIES CONTAGIEUSES ... accidents secondaires et Ulcérations de la bouche et de la gorge, Gommes, Exostoses, douleurs, etc.
Le plus puissant et le plus énergique des Purificateurs du Sang.

BISCUITS DÉPURATIFS OLLIVIER

Ces Biscuits, d'un goût très agréable ... Académie de Médecine, ... Rapport officiel ... Gouvernement, ... Ils peuvent, par conséquent, être ... en particulier ... Dépôt général : 25, Rue de Rivoli, Paris ...
APPROBATION DE L'ACADÉMIE DE MÉDECINE, — 60 ANS DE SUCCÈS DANS TOUS LES PAYS.
Dépôts à Roubaix : Ph. COILLE et DELAPORTE. — A Tourcoing : Ph. BRUNEAU, 2, rue de Lille

18e ANNÉE — OBLIGATAIRES, ACTIONNAIRES — 5 FR. L'AN
Si vous voulez avoir, chaque semaine, la Liste officielle des tirages du Crédit Foncier, Ville de Paris, Panama, etc., des renseignements sérieux sur tous les titres et leurs cours ; le montant et l'échéance de vos coupons ; si vous voulez connaître à temps la hausse ou la baisse de vos valeurs et le moyen de doubler le revenu de vos capitaux sans vous dessaisir de vos titres, abonnez-vous au MONITEUR DES VALEURS & LOTS, le plus ancien des journaux financiers, 24, rue Chauchat, PARIS.

LE CAFÉ BARLERIN

Hygiénique de Santé, Stomachique, Digestif et Fortifiant
A ÉTÉ ADMIS
A L'EXPOSITION DE PARIS 1889, GROUPE VII, CLASSE 72
Avec Neuf Médailles d'Honneur
MÉDAILLE D'OR
En Février 1890, au Concours des Produits Alimentaires Hygiéniques de NICE

Le Café Barlerin doit être recommandé aux personnes nerveuses ; il facilite la digestion, guérit les gastrites, les gastralgies et les irritations d'intestin, détruit la constipation, stimule l'appétit, rend le sommeil aux personnes irritées par des excès de travail ou de plaisir, donne les meilleurs résultats dans les migraines et les névralgies. Le Café Barlerin est le meilleur marché et le plus agréable des cafés de santé ; c'est un produit alimentaire, composé de fruits adoucissants ayant une composition chimique à peu près semblable à celle des eaux minérales les plus salutaires.
Se vend chez l'inventeur : R. Barlerin, chimiste à Tarare (Rhône) et dans toutes les principales pharmacies, herboristeries, drogueries et épiceries de France et de l'Étranger. Boîtes de 50 tasses, poids 250 grammes, prix 1 fr. 25 ; de 100 tasses, poids 500 grammes, prix 2 fr. ; de 200 tasses, poids 1 kilogramme, prix 4 fr.

Dépôts à ROUBAIX : Pharmacies Albert Deblock, Quaghebeur, Gaston Vasseur, Cambier, Henri Couvreur, Jules Duburoq, Delecroix. — A WATTRELOS : Pharmacie Blanckaert. — A TOURCOING : Pharmacies Boyaval, Bruneau, Dubois, Georges Helme, Philibert Capelle, Ferraille, et dans toutes les principales Maisons du Nord. 4294—4396

IMPRIMERIE DE
L'AVENIR DE ROUBAIX - TOURCOING

Bureaux : ROUBAIX, 12, rue du Vieil-Abreuvoir --- TOURCOING, rue Verte, 56

TYPOGRAPHIE -- LITHOGRAPHIE -- GRAVURE

SPÉCIALITÉ D'AFFICHES EN TOUS GENRES
LETTRES MORTUAIRES & D'OBITS
Donnant droit à l'insertion GRATUITE dans l'AVENIR DE ROUBAIX-TOURCOING

MALADIES CONTAGIEUSES
Pratiquement ces affections ne peuvent guérir en quelques jours. La guérison ne s'obtient qu'entre le 14e et 21e jour ; dire autrement est contraire à la vérité. — Pour s'éviter bien des ennuis lire avec soin la Notice spéciale envoyée sous enveloppe contre timbre de 0,15 centimes. TRAITEMENT RATIONNEL des Maladies de la PEAU Dartres, Eczémas, Ulcères variqueux.
POMMADE ANTIHERPÉTIQUE, pour Dartres, etc. 2 fr. 50 le pot ; 3 fr. 50 par mandat-poste.
CONSULTATIONS PARTICULIÈRES tous les jours de 9 heures à midi et de 3 heures à 5 heures
par M. VANDENDRIESSCHE
Médecin spécialiste
LILLE — 6, Rue Puébla, 6 — LILLE

APIOL
DES Drs JORET & HOMOLLE
L'APIOL guérit les douleurs, retards, suppressions des Époques, et les pertes ... Le seul vrai et efficace, ... dans les hôpitaux de Paris ... Dépôt : Pharm. BRIANT, 150, r. de Rivoli, Paris. — Principales Pharm. Flacons de ... fr. 50 et ... fr. ...

VIENT DE PARAITRE :
LES CONTES DE FRANCE
PAR
Eug. LAGRILLIÈRE-BEAUCLERC
PRÉFACE DE : JULES SIMON, de l'Académie Française
PRIX DU VOLUME NET : 3 FRANCS
A. TALLANDIER, éditeur, 197, rue de Rennes, PARIS
A LILLE, 11 et 13, rue Faidherbe.

BON MÉDOC
De l'excellente Récolte de 1893
A Fr. 120 la Barrique de 225 litres environ, rendue franco port et congé en gare du destinataire, avec faculté de refus, si la marchandise ne convenait pas. Écrire à M. MAROT & Fils, directeurs des Caves du Médoc, à BORDEAUX. — Agents demandés.

PHARMACIE DU TRICHON
A ROUBAIX
O. DEUX
Médecin-Pharmacien, ex-interne des Hôpitaux trois fois 1er lauréat de l'École de Médecine
Médailles d'or et d'argent
CONSULTATIONS GRATUITES TOUS LES JOURS
Rhumes, Bronchites, Asthme, Phthisie
MALADIES SECRÈTES DES 2 SEXES
même les plus invétérées
Dartres, Ulcères, Eczémas, sont toujours guéris par son traitement
Application de bandages provenant des meilleures fabriques
Extraction et Plombage des dents
Exposition complète et garantie du ver solitaire
Médicaments de 1er choix à prix modérés
Exécution fidèle et soignée de toutes les ordonnances médicales
Seul dépôt des véritables produits de l'Établissement médical d'Arcachon, à base de Sève de Pin, très efficaces contre toutes les affections de poitrine.

BON GÉNIE
LILLE, 4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CRÉDIT
CONFECTIONS POUR HOMMES, FEMMES & ENFANTS
VÊTEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Literie, Horlogerie, Bijouterie, Poêlerie, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe, etc., etc.

1res COMMUNIONS
EN VERSANT :

5 fr. - 50 fr. de marchandises	1 fr. par semaine ou par mois	5 fr. par mois
10 - 100	-	2	- 10 -
15 - 150	-	3	- 15 -
20 - 200	-	4	- 20 -

Les FONCTIONNAIRES, Agents des Postes et Télégraphes, des Contributions, Instituteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.
Des conditions spéciales leur seront accordées.
S'adresser : à ROUBAIX, rue du Collège, 168.
à TOURCOING, rue de Gand, 24.

Feuilleton de l'Avenir Roubaix-Tourcoing 33

FEMME et MAITRESSE

PREMIÈRE PARTIE

Donc, un matin, la fillette se haussait jusqu'au cordon de sonnette de ses voisines : c'était à elle de sonner, puisqu'elle avait eu l'idée.

Suzanne vint ouvrir, et, très touchée de la sollicitude de cette fillette, elle l'embrassa avec une pointe d'émotion.

Quand Bernard fut rétabli, il sonna, à son tour, chez sa voisine, pour la remercier. Sa grand'mère l'accompagnait ; Suzanne n'avait pas osé.

Mais ils furent très troublés parce qu'ils rencontrèrent Philippe.

Bernard, qui savait très bien ce qu'il allait dire, demeura coi, surtout lorsque l'officier, charmé par sa bonne et franche figure, lui tendit la main comme à un homme. Ce fut la grand'mère qui dut exprimer leur reconnaissance de l'intérêt qu'on avait pris de l'enfant.

— Eh, morbleu, déclara Philippe, il est assez gentil pour cela !

Après une semblable appréciation, Victoire sentit qu'elle éprouvait beaucoup d'amitié pour Bernard, sa mère et sa grand'mère.

Et, un mois après, un dimanche, les ayant rencontrés à la sortie de la messe, elle rentra chez elle en causant avec les deux femmes, tandis que Bernard avait l'audace d'offrir la main à son amie Marthe.

XIX
CŒURS SIMPLES

La connaissance était faite maintenant ; et les pénibles explications furent dites en peu de mots. Aussi honteuses l'une que l'autre de se tromper, Suzanne dit ce mensonge de « son mari mort » et Victoire d'une belle-sœur imaginaire « qui avait succombé en donnant la vie à Marthe ». Ni l'une ni l'autre ne demanda de détails sur ces malheurs passés ; la situation étant établie, cela suffisait.

Et comme, ce dimanche-là, Suzanne avait terminé toute sa besogne, elle put accepter de passer la soirée chez Mlle de Saint-Blancard ; car elle n'était plus gênée du tout. Et c'était pour elle une joie très douce que d'être sortie de son isolement, d'avoir éveillé une sympathie chez une personne vers qui elle-même se sentait toute portée.

Oh ! l'exquise soirée quand ces trois femmes, encore bien timides entre elles, se trouvèrent réunies dans le petit salon de Victoire.

Elles avaient grand'peur de ne savoir que se dire ; ne se connaissant guère, elles ne devaient pas avoir de sujet de conversation.... Elles n'avaient pas songé que leurs enfants suffiraient à emplir cette soirée, et bien d'autres encore.

Et, tandis que Marthe montrait tous ses jouets à Bernard, on ne parla que des deux chères créatures, de leur toute enfance, de leurs mots de bébés, de leurs manières quand leur intelligence commençait à s'éveiller, de leurs façons à eux de s'exprimer... Et Suzanne et Victoire étaient surprises d'avoir les mêmes idées, le cœur fait de la même façon, simple, droit, aimant. Leur amitié couvait depuis longtemps sans qu'elles s'en doutassent, elle venait d'éclore.

Et soudain le bruit d'une clef dans la serrure, puis un pas d'homme dans le vestibule retentirent ; Marthe se redressait :

— Papa... papa...

— Non, non ! dit Victoire, il ne doit pas venir aujourd'hui !

Mais la porte s'ouvrait et Philippe paraissait en grand uniforme :

— J'ai pu m'échapper plus tôt que je ne croyais de ce dîner de corps ..

Il s'arrêta en voyant Suzanne, et celle-ci, toute confuse, se leva pour partir. Mais Philippe la retenait déjà :

— Si je vous chasse, je m'en vais, déclara-t-il.

Et il s'assit auprès d'elle en demandant :

— Vous êtes la mère de mon petit ami?

Bernard venait à lui timidement. L'officier l'embrassa cette fois ; et il rougit jusqu'aux oreilles.

Puis Philippe, voyant combien il avait troublé Suzanne et sa mère, chercha par une aimable, une affectueuse conversation, à les mettre à leur aise ; et il était si charmeur qu'au bout d'un instant, il les faisait sourire et ramenait leur calme de tout à l'heure. Elles se sentaient aussi confiantes avec lui qu'avec sa sœur.

Il avait beau s'appeler le comte de Saint-Blancard et être un brillant officier, il avait le cœur d'une simplicité extrême et connaissait à peine l'orgueil.

Bientôt se servait le thé ; et il l'aida avec avec la plus jolie galanterie, aussi empressé envers Suzanne et sa mère que si elles eussent été de très grandes dames.

Quand Suzanne voulut le remercier de s'être montré si gracieux avec elle, il l'interrompit, et, avec une certaine gravité :

— C'est moi qui vous dois non un simple merci, mais une réelle reconnaissance d'avoir bien voulu accepter l'invitation de ma sœur. Je vois que vous allez être deux amies, et j'en suis très heureux : je ne la laisserai pas seule en quittant Paris...

— Quoi ! fit Victoire effrayée, tu n'as donc pas réussi à permuter?

— Non, hélas ! mais mon régiment n'est envoyé qu'à Meaux : je serai toujours près de toi... Et si tu étais souffrante, madame ne t'abandonnerait pas, je pense?

Il levait un très gracieux regard vers Suzanne : et celle-ci, vraiment touchée, dit, en lui tendant la main :

— Ah ! monsieur, combien je vous remercie d'avoir cette confiance en moi !

Philippe avait passé quatre ans à Paris ; il devait, inévitablement, être déplacé, à moins d'une permutation qu'il n'avait pas réussi à obtenir, mais il ne voulait pas imposer ce déplacement à sa sœur et à sa fille : il les voyait si heureuses, si tranquilles, si bien installées ! Et il songeait que, non seulement l'éducation de Marthe se ferait plus aisément à Paris mais que c'était dans cette grande ville qu'il pourrait lui cacher le plus longtemps sa cruelle situation.

Victoire éprouva d'abord un grand chagrin de cette séparation ; mais l'amitié de Suzanne réussit à la consoler. Et, d'ailleurs, Philippe, une fois installé à Meaux, vint les voir à peu près toutes les semaines.

Il semblait maintenant, à Victoire et à Suzanne, qu'elles se fussent toujours connues ; et il ne se passait guère une journée sans que l'une vînt chez l'autre, ne fût-ce que pour se dire deux mots, échanger une pensée d'affection. Et puis, Bernard était d'une grande utilité à la vieille demoiselle quand il s'agissait de faire travailler Marthe.

La fillette avait de très nombreuses qualités ; mais elle eût passé sa vie à rire et à jouer : travailler était pour elle un petit supplice. Et Victoire, douée pourtant de beaucoup de vertus n'avait pas celle de la patience. Il en résultait des scènes un peu vives entre la tante et la nièce, des livres déchirés, des cahiers jetés à terre...

Mais Bernard changea tout cela.

— Veux-tu nous amuser à travailler ? proposa-t-il à sa petite amie.

Si travailler était une chose horrible, presque inacceptable, s'amuser à travailler était un divertissement extraordinaire.

Marthe s'amusa à travailler, de concert avec son voisin, et désormais ses leçons furent sues comme par enchantement.

Cependant, l'époque était arrivée où Bernard devait faire sa première communion, et c'était une chose très importante pour ces deux petites familles, d'autant plus importante que cela correspondait, pour Suzanne, à une époque de travail acharné : elle avait à peine le temps de s'occuper de son fils ; elle était sans cesse au milieu de ses ouvrières, pressant tout son monde, voulant avoir au moins un jour ou deux de liberté.

Mais elle avait beau s'acharner, on lui donnait toujours de nouvelles commandes, qu'il lui était impossible de refuser dans la crainte de compromettre sa situation ; on ne refuse pas du travail en pleine saison.

Et c'était Mlle de Saint-Blancard qui, souvent, remplaçait Suzanne ou sa mère, pour conduire Bernard au cathéchisme et l'aider à faire ces interminables analyses que les membres du clergé de Paris ont le grand tort d'imposer aux enfants.

Huit jours avant la cérémonie, Victoire prit une grosse décision.

Elle entra, un matin, l'air revêche, chez sa voisine et lui fit la déclaration suivante :

— Vous avez beau passer vos nuits au travail, vous n'aurez jamais terminé ; et, comme on vous donne sans cesse autre chose à faire, vous auriez beau avoir terminé que cela reviendrait au même ; votre appartement est encombré de marchandises, d'ouvrières. Donc nous dînerons tous chez moi, le soir ! Voilà !

Quand Victoire, au prix d'un grand effort, avait ainsi manifesté sa volonté, on ne pouvait lui résister.

Il fut donc entendu que le repas de fête aurait lieu chez elle, et elle écrivit à son frère qu'elle l'attendait pour ce jour-là.

Cependant, en sacrifiant un peu d'argent, en doublant le nombre de ses ouvrières, Suzanne était parvenue à liquider toute sa besogne ; et, la veille de la première communion de son fils, elle congédiait son monde et allait livrer sa marchandise.

Le lendemain, debout la première, elle s'occupait avec amour du coquet costume de son fils ; et elle-même s'habillait avec plus de recherche que de coutume.

— Oh ! petite mère, que tu es belle ! s'écria Bernard en l'embrassant.

C'était chez lui un sentiment instinctif : il avait toujours admiré la beauté de sa mère ; mais il semblait que jamais elle n'avait été aussi jolie, le regard heureux, le front bien calme, les joues très doucement colorées, ces joues habituellement si pâles.

Elle était si fière de son fils ; elle sentait si bien qu'il était tel qu'elle l'avait voulu, la graine d'un honnête homme !

Et ils partirent bien joyeux.

Mais soudain, dans l'église, elle éprouva un affreux serrement de cœur, lorsque le prêtre, avant de donner la communion aux enfants, leur parla, en termes très simples, mais touchants, de leur famille, de leur père, de leur mère... En cet instant, était-ce une vision, était-ce la réalité ? elle aperçut un visage qui se cachait à demi derrière une colonne, un visage dans lequel elle reconnaissait Gratien, son amant, le père de son fils.

Elle ferma les yeux, épouvantée, et, quand elle les rouvrit, le visage avait disparu.

(A suivre) PIERRE SALES.